

## Eucharistie et rassemblement dominical

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 6, 51-58

Après avoir multiplié les pains, Jésus disait à la foule : «Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie.» Les Juifs discutaient entre eux : «Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ?» Jésus leur dit alors : «Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi, je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange de ce pain vivra éternellement.»

**Homélie de la Fête du Corps et du Sang du Christ**  
25 mai 2008

#### La vie humaine

Dans ce passage de St Jean choisi pour la fête du Corps et du Sang du Christ le mot « vie » revient , sous diverses formes : « *pain vivant... il vivra éternellement... ma chair pour la vie du monde... le Père est la vie... je vis par le Père... celui qui me mangera vivra par moi...* » etc.. Neuf fois, revient le mot « vie », et au sommet le mot « Résurrection ». De quelle vie s'agit-il ?

Le mot vie a des sens très différents, la vie humaine : on naît, on vit, on meurt, on grandit, on se nourrit.. Cette vie est conditionnée par tout un environnement, naturel aussi bien qu'économique ou politique, nous touchons la fragilité de la vie humaine : à plus forte raison quand les catastrophes dans le monde, les attentats, la guerre, la violence sous toutes ses formes en arrivent à décimer des populations entières. Quand on parle d'avortement, d'euthanasie : ce sont d'autres questions qui se posent à nos sociétés, elles concernent également la vie humaine. Mais on peut dire que **la vie, c'est tout**. Vivre, c'est l'essentiel pour tous les hommes de tous les temps. La vie, oui. Mais pas n'importe quelle vie !

#### La vie éternelle

Voici donc qu'aujourd'hui Jésus, nous parle de « vie éternelle » ? Je relis le texte. Curieusement, Jésus présente la résurrection comme la suite normale de la vie éternelle, et non l'inverse : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour.* » Pour Jean, la vie éternelle, c'est le présent de tous ceux qui se nourrissent du corps et du sang du Christ, et la résurrection, **l'avenir** de ceux qui vivent dès aujourd'hui de la vie éternelle.

Mais comment avoir cette vie éternelle ? En mangeant la chair et en buvant le sang du Christ. Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous ne sommes quand même pas des cannibales. Eh bien, c'est la réaction indignée des interlocuteurs de Jésus : « *Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* » Cet homme-là : un homme comme nous ! Sa chair : de la viande ! Son

sang : la Bible interdit de boire le sang des bêtes qu'on abat. Elle interdit de manger de la viande saignante. Alors ? Que signifient ces mots ? Dans la langue de Jésus, ces mots évoquent la personne tout entière, **le corps c'est la personne tout entière, le sang c'est le symbole de la vie**. Quand Jésus dit : « C'est mon corps, c'est mon sang », c'est comme s'il disait : « C'est ma vie, c'est moi tout entier » Alors quand on communie on communie à sa personne vivante, nos dents ne croquent pas sa chair, mais nos cœurs accueillent sa vie . C'est la **présence vivante du Christ ressuscité, la présence vivante d'un amour** qui se propose à une rencontre. Il se fait notre nourriture.

#### Une interpellation au sujet de la vie éternelle

Je commençais à réfléchir à cette homélie cette semaine, quand j'ai été interpellé sur Internet par un jeune avec qui je dialogue sur la foi depuis deux ou trois ans. Il me disait : « Dans beaucoup de textes de l'Évangile et dans beaucoup de prières on parle de « vie éternelle », mais enfin, moi je n'ai pas envie de mourir pour mieux connaître Dieu ». Je lui ai répondu : « Depuis quelque temps tu redécouvres la foi, Jésus, la prière, tu m'écrivais même l'autre jour que tu te sentais vraiment plus heureux depuis que tu as davantage le souci des autres. Je crois que la vie éternelle est en train de devenir réalité pour toi dans la mesure où tu laisses entrer l'amour de Dieu et des autres dans ta vie ».

#### Revenons-en à la messe, qu'y faisons-nous ?

Quelle présence avons-nous à la messe ? Avons-nous une présence réelle ou répétons-nous des mots qui ne brûlent plus personne ? Avoir une présence réelle , c'est avoir une présence active, la messe n'est pas une dévotion, c'est une action. « **Faites ceci en mémoire de moi** » ces paroles de Jésus ne signifient pas que nous rappelons seulement ce que Jésus fit autrefois, mais que Jésus nous dit aujourd'hui : « **J'offre ma vie par amour, faites-en autant** » Nous refaisons ce repas du Jeudi-saint pour apprendre à donner la nôtre.

L'Eucharistie fait de nous une communauté pas seulement rituelle mais une communauté de table réelle. Alors comment nous nourrir réellement de la vie du Christ si nous prenons notre parti des inégalités et des injustices du monde et de nos sociétés où les uns sont repus et les autres se retrouvent de plus en plus devant des placards ou des greniers vides... Si on communie chaque dimanche, il n'est pas question de nous **excommunier** après la messe ou de dresser des barrières entre les races, les cultures, les religions, ou tout simplement des divisions dans nos familles. **Après nous être nourris du corps du Christ, nous sommes appelés à le donner aux autres à travers nos engagements divers dans la communauté chrétienne et humaine.**

#### Célébrer l'Eucharistie dans notre vie

Vous le voyez, c'est donc bien après la messe que l'on sait si la messe a été vraiment vivante, après l'Eucharistie que l'on sait si cette Eucharistie nous fait vivre. Alors, autant qu'on le peut, nous devons **participer** à ce rassemblement du dimanche qui est un **rendez-vous d'amour** que nous donne le Seigneur. Sa parole et son pain viennent nous soutenir et nous encourager à vivre en chrétiens.

Alors, vous l'avez bien compris, la fête du Corps et du Sang du Christ ne va pas s'achever dans quelques minutes, mais c'est chaque jour, dans notre vie, que nous la célébrons.

René GEAI (d'après diverses sources)